



Gilles Boutin, Grand Chevalier du Conseil Lachenaie 12460, Gisèle Leblanc, Jean-Pierre Monette et Nicole Meunier, de Puits Eau Mali, ainsi que Robert Gagné, des Chevaliers de Colomb. (Photo: Kevin Riopel)

Et c'est reparti pour un autre puits au Mali

Kevin Riopel

Mardi 21 avril 2009

Après avoir permis le forage d'un puits à Kabalabougou au Mali et constaté l'ampleur d'une telle réalisation pour la population, les responsables de l'organisme Puits Eau Mali ont décidé de récidiver et de repartir en mode financement afin de trouver les sommes nécessaires pour la réalisation de ce projet une deuxième fois.

«Le fait de nous être rendus en Afrique et de constater que l'eau est une nécessité pour ces gens nous a donné la piqure et l'envie de repartir de l'avant pour réaliser un autre projet du genre. La compagnie Ébanca, qui s'occupe du forage, a choisi pour nous le village de Nianfala, situé à une quarantaine de kilomètres de la capitale, Bamako, afin d'y implanter le

prochain puits. Avec notre apport, les 974 personnes du village seront en mesure d'avoir de l'eau à l'année, même en période de sécheresse. Ici, on se fait couper l'eau pendant une demi-journée et c'est l'enfer. Imaginez quand vous en manquez et que vous devez marcher plusieurs kilomètres avec un seau d'eau sur la tête pour en rapporter à la maison», explique avec une passion indéniable Nicole Meunier, l'instigatrice de Puits Eau Mali.

Ainsi, pour permettre le forage d'un second puits, Puits Eau Mali doit réunir environ 16 000 \$. Pour ce faire, en plus de nombreuses campagnes de financement que les responsables de l'organisme vont remettre sur pied, ils pourront compter sur l'appui des Chevaliers de Colomb de Lachenaie du Conseil 12460. «Ça cadre parfaitement avec la mission que nous avons de soutenir des causes humanitaires et charitables. Nous avons communiqué avec les responsables régionaux afin qu'ils se joignent à ce projet. Notre présence va dans la même direction que Puits Eau Mali, dans ce sens que nous assurons que tout l'argent recueilli servira au projet», mentionne Robert Gagné, membre des Chevaliers de Colomb.

Déjà de l'argent

Si pour réaliser le premier projet au Mali, les responsables avaient dû partir de rien; ils comptent cette fois sur un montant de base intéressant. «Nous avons amassé un excédent de 6 000 \$ lors de la campagne de financement pour notre premier projet au Mali. Nous allons déployer tous les efforts nécessaires pour réunir la somme nécessaire et pouvoir repartir là-bas afin d'aider d'autres gens dans le besoin. Tous les dons faits vont directement au projet. À preuve, nous payons à même notre poche notre voyage pour nous rendre au Mali. De plus, les gens pourront bientôt recevoir des reçus d'impôt, puisque nous avons décidé de nous incorporer à titre d'organisme. Il n'y a cependant aucuns frais d'administration et nous désirons que ça reste ainsi», conclut Pierre Monette, lui aussi de Puits Eau Mali.